

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from. /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Pagination multiple.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N.N. SS. les Archevêques et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier. Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STR ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Avis aux abonnés.—Nouveau cantique à Ste Anne (musique et paroles).—Quelques détails sur Sainte Anne de Beaupré.—Le silence de saint Joseph (poésie).—Saint Patrice.—Progrès de la dévotion envers Ste Anne.—Guérison de Mlle Adolalde Denis (fin).—Petits faits.—Un prêtre guéri par Ste Anne.—Actions de grâces à Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Attention !—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.—Table des matières du volume X.

AVANTAGES.

1^o Deux messes, une le lundi et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

AVIS AUX ABONNÉS.

En expédiant à nos abonnés le numéro du mois de mars, il est de notre devoir d'offrir nos meilleurs remerciements à tous ceux qui ont encouragé la publication des *Annales*, et de leur rappeler que la prochaine année commence avec le mois d'avril.

2^o Les abonnés voudront bien remarquer que les abonnements sont payables d'avance et

qu'ils n'ont part aux avantages spirituels qu'autant qu'ils ont rempli ces conditions.

30 Toute personne désirant s'abonner doit envoyer au Gérant son nom écrit lisiblement ainsi que le nom propre du bureau de poste de l'endroit où elle demeure. Celui qui envoie de l'argent pour d'autres personnes doit donner avec soin l'adresse de ces personnes.

40 On ne reçoit en paiement aucun timbre de poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres de poste du Canada, de 1, 2 et 3 centins.

Nous recommandons de faire enregistrer les lettres qui contiennent de l'argent.

Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe, et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro.

De 7 à 50 exemplaires, 30 centins chaque ; de 50 à 100 exemplaires, 28 centins chaque ; 100 exemplaires et au-delà, 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

Toute personne qui reçoit son numéro par la poste ou par un agent doit payer 35 centins.

—000—

NOUVEAU CANTIQUE A SAINTE ANNE.

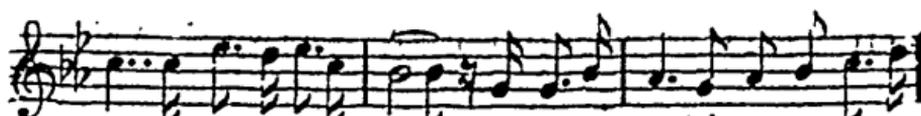
Nous publions, ci-après, la musique et les paroles d'un nouveau cantique à la Bonne sainte Anne. La mélodie, empruntée à un cantique en l'honneur de sainte Barbe, patronne des houilleurs, est assez brillante pour exprimer la joie, et assez grave pour chanter la dévotion.

Mais c'est surtout sur les paroles du cantique que nous attirons l'attention du lecteur. Le refrain est un ardent appel à la confiance en sainte Anne. Les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième strophes rappellent des faits historiques, des merveilles de la protection de sainte Anne, dûment constatés par des témoins intelligents et véridiques. Les prodiges qui y sont chantés et qui sont tous de date récente, ont été déjà signalés à l'attention du public, soit par la voix des *Annales* et de certains journaux, soit du haut de la chaire de vérité dans le sanctuaire même de Beaupré, par l'ancien curé de Ste-Anne, Monsieur Gauvreau, ou par un des Révérends Pères chargés aujourd'hui de la desserte des pèlerinages. Enfin, la septième strophe, par la citation de cette parole sublime de saint Alphonse, "votre arme est la prière," ne trahit-elle pas la voix d'un de ses fils trop modeste pour signer son nom au bas de son œuvre ?

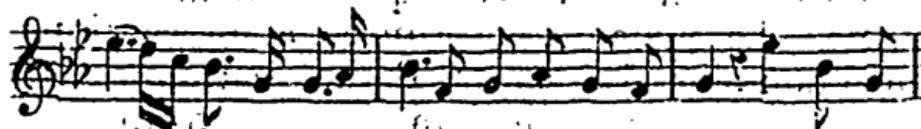
NOUVEAU CANTIQUE A SAINTE ANNE.



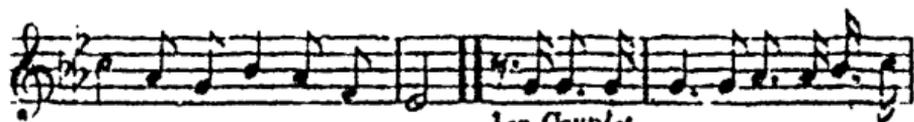
Refrain : Vivesainte Anne! elle est notre pa - tronne Puissante au



ciel elle exauce nos vœux Pour des en-fants elle est toujours si

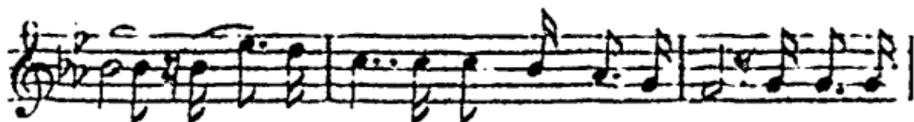


bon-ne. Invoquons - la, nous la verrons aux cieux. Invoquons-

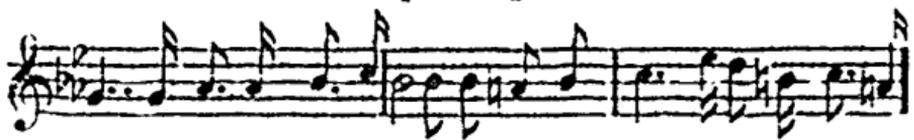


1er Couplet.

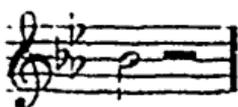
la, nous la verrons aux cieux. Toi, chrétiens, la fervente pri-



ère Obtient san té, pardon, grâce et bon-hour. Jamais la



foi dans ce doux sanctu-niro Ne vit sainte Anne insensible au mal



hour.

Refrain :

Vive Sainte Anne ! elle est notre patronne,
Puissante au ciel, elle exauce nos vœux.
Pour ses enfants elle est toujours si bonne,
Invoquons-la, nous la verrons aux cieux. (*Bis*).

1

Ici, chrétiens, la fervente prière,
Obtient santé, pardon, grâce et bonheur.
Jamais la foi, dans ce doux sanctuaire,
Ne vit sainte Anne insensible au malheur.

2

Pauvre perclus, tu gis dans l'impuissance !...
« Je le promets, si cet homme est guéri,
« Dit le curieux, j'embrasse sa croyance,
« C'est fait !... Je crois !... Mon Dieu ! Soyez béni. »

3

L'enfant aveugle invoque sa patronne :

Bonne Sainte Anne, ouvre mes petits yeux.
 « Je vois sainte Anne. Oh ! qu'elle est belle et
 [bonne,
 « Père, je vois, chantons sainte Anne à deux. »

4

Depuis deux ans l'art prescrit ses remèdes ;
 Mon père dit : « La science n'y peut rien,
 « Guéris mon corps... mon âme et mon cœur tièdes,
 « Bonne sainte Anne ! O toi, tu le peux bien. »

5

Passants, voyez cette petite fille
 Aller, voir, bien gaie assurément.
 Sainte Anne vient de garder sa béquille.
 Chantons encore et de grand cœur, vraiment.

6

Les matelots ont perdu le courage,
 La mort bientôt aura fixé leur sort.
 Bonne sainte Anne ! apaise cet orage,
 Délivre-nous, nous chanterons au port.

7

Devant nos yeux déployant sa bannière,
 Sainte Anne dit : « Pratiquez votre foi ;
 « Ne craignez rien, votre arme est la prière,
 « Votre soutien, c'est Jésus sur la croix. »

8

Oui sur ses pas nous marcherons sans cesse,
 En pratiquant tous les commandements ;
 Nous connaissons, hélas ! notre faiblesse,
 Mais prions-la, nous serons triomphants.

QUELQUES DÉTAILS SUR SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

Nous publions récemment sur Sainte-Anne de Beupré un article intéressant dû à la plume d'une littéraire américaine distinguée, Madame Anna T. Sadlier. Nous désirons aujourd'hui compléter en quelques mots la série des détails historiques qu'on y lisait. Déjà, au mois de mai 1880, les *Annales* ont indiqué au public la raison et les circonstances de l'établissement des R.R. Pères Rédemptoristes dans la paroisse de Beupré, centre du culte de Ste-Anne au Canada. Les premiers Pères de la Congrégation vinrent des États-Unis au commencement de décembre 1878. Ils étaient quatre pendant la saison des pèlerinages en 1879. Leur supérieur était le R. P. Clauss.

Par suite d'un arrangement conclu, avec le consentement de M. l'Archevêque de Québec, entre les Rédemptoristes de Ste-Anne et ceux de Belgique, la cure de Ste-Anne fut cédée à ces derniers. Les Pères Belges y arrivaient le 21 août 1879, au nombre de quatre. Aujourd'hui ils sont huit Pères, à la tête desquels se trouve le R. P. Tielen, supérieur, et curé de Ste-Anne.

En 1880, la sacristie de l'église de Beupré, insuffisante pour les paroissiens et les pèlerins durant l'hiver, fut agrandie au point de pouvoir contenir 250 à 300 personnes. Il y a trois autels.

Enfin, l'an dernier, on a commencé les travaux de l'agrandissement de l'église, depuis longtemps insuffisante pour contenir l'affluence des

pèlerins. On achèvera ce printemps la construction des bas côtés, ou chapelles latérales, au nombre de douze, avec autels et confessionnaux, et communiquant avec la nef principale.

C'est à cette œuvre vraiment catholique que les fidèles de toute la Puissance du Canada et leurs compatriotes des États-Unis ont été appelés à contribuer. Inutile de dire qu'ils ont généreusement répondu à cet appel, que leurs contributions arrivent encore tous les jours, et qu'ils seront heureux, dès l'été prochain, de voir leurs dons convertis en solides murailles, en jolies chapelles latérales, où ils pourront se retirer, à l'abri de la foule, pour prier Sainte Anne avec recueillement, et attendre avec calme la distribution de ses faveurs.



LE SILENCE DE SAINT JOSEPH.

Les cieux ont fait entendre une douce harmonie
 Quand l'étoile a brillé sur la grotte bénie ;
 Les anges en chantant sur la crèche ont veillé ;
 Les pères à l'enfant ont offert leur cantique,
 Et les rois à leur tour leur hymne magnifique :
 Mais saint Joseph n'a point parlé.

Pour adorer le Dieu qu'à la fin il contemple,
 Siméon a franchi les longs degrés du Temple :
 En le portant, les bras du vieillard ont tremblé.
 Ses lèvres ont chanté les divines merveilles ;
 Et les échos ont dit des choses sans pareilles :
 Mais saint Joseph n'a point parlé.

En tressaillant, la nuit a prêté sa grande ombre ;
 Le désert a chanté dans sa retraite sombre,
 Le Nil en bondissant plus joyeux a coulé ;
 L'enfant a sur sa route éveillé les oracles,
 Memphis a retenti du bruit de vingt miracles ;
 Mais saint Joseph n'a point parlé.

Tes murs ont entendu de sublimes louanges,
 Maison de Nazareth, et des millions d'anges
 Sont descendus vers toi du ciel émerveillé,
 Des cantiques sans fin ont monté dans l'espace ;
 Mais devant les splendeurs de la divine face,
 Non, saint Joseph n'a point parlé.

Enfin l'heure a sonné, l'heure du sacrifice ;
 Et l'ange de la mort, de son regard propice,
 A désigné le ciel au vieillard consolé ;
 La Vierge Immaculée, en cet instant suprême,
 A fait ses doux adieux avec Jésus lui-même ;
 Mais saint Joseph n'a point parlé.

Aujourd'hui, tout couvert d'une immortelle gloire,
 Ses lèvres ont chanté le beau chant de victoire,
 Et par lui de bienfaits l'univers est comblé,
 Car, s'il a su garder un silence sublime
 A Dieu pour ce bas monde, en son cœur magnanime,
 Saint Joseph a toujours parlé.

(La Sainte Famille.)

— 000 —

SAINT PATRICE

(Fête le 17 Mars)

Patricé naquit en 387. Enlevé à seize ans de la maison paternelle par des pirates de race celtique, puis vendu comme esclave en Irlande, il

y garda les troupeaux, et dès lors la faim, le froid, la nudité, la barbarie d'un maître impitoyable l'initièrent à toutes les horreurs de la servitude. Après l'avoir endurée pendant six ans, il parvint à s'échapper ; mais revenu en Gaule, il voyait toujours dans ses rêves les enfants de ces païens irlandais dont il avait connu le joug, qui étendaient vers lui leurs petits bras. Son sommeil en était troublé comme ses études. Il lui semblait ouïr la voix de ces innocents qui lui demandaient le baptême et lui criaient : " Cher enfant chrétien, viens parmi nous ! viens pour nous sauver ! "

Comme pour se préparer à cet apostolat, Patrice va reprendre et achever ses études dans les deux plus grands sanctuaires monastiques de l'Occident, à Marmoutiers et à Lérins ; il accompagne ensuite saint Germain d'Auxerre dans la mission entreprise par ce grand champion de l'orthodoxie pour extirper de la Grande-Bretagne l'hérésie pélagienne si chère aux races celtiques ; après quoi il va à Rome, y obtient une mission du pape saint Célestin, et retourne enfin comme évêque en Irlande pour y prêcher la foi. Les rois, les chefs, les peuples belliqueux et mobiles de la verte Erin lui résistent d'abord, puis l'écoutent, le suivent, et lui témoignent cette vénération passionnée, qui est devenu la tradition la plus populaire des Irlandais et que treize siècles n'ont pas affaiblie. Trente missionnaires bretons, recrutés par lui dans la grande île voisine, deviennent ses coadjuteurs ou ses successeurs dans l'épiscopat. Après trente-trois ans d'apostolat, il meurt le 17 mars 465, laissant l'Ir-

lande presque entièrement convertie, et de plus remplie d'écoles et de communautés destinées à devenir une pépinière de missionnaires pour tout l'Occident.

Législateur en même temps que missionnaire, la confiance des rois et des magistrats le chargea de reviser les anciennes coutumes nationales conformément à l'esprit de l'Évangile. La collection de ces lois ainsi remaniées a été publiée de nos jours sous le nom de *Monuments de la sagesse antique*, où de *Lois générales de Patrice*. Car ce ne fut pas seulement de son temps, ce fut avec son concours et sous sa surveillance attentive que l'on rédigea le texte définitif de ces fameuses lois dites des Brehons, les plus anciennes qu'aucun peuple chrétien se soit données. Elles se maintinrent en Irlande jusqu'au XVI^e siècle et tant qu'il y resta un vestige de l'indépendance nationale.

Dans la légende de saint Patrice, rien n'est plus poétique que la rencontre de l'apôtre gallo-romain avec les bardes irlandais qui formaient une caste héréditaire et sacerdotale. C'est parmi eux qu'il recrute ses plus fidèles disciples ; c'est Ossian lui-même, c'est l'Homère aveugle de l'Irlande, qui se laisse convertir par lui, et à qui il permet à son tour de lui chanter la longue épopée des rois et des héros celtiques. L'accord ne s'établit pas entre eux sans être précédé de quelques orages, mais bientôt, la vérité triomphante amena la paix entre la poésie et la foi. Les monastères fondés par Patrice devinrent l'asile et le foyer de la poésie celtique. Une fois bénis et transformés, dit un vieil auteur, les chants

des bardes devenaient si beaux que les anges de Dieu se penchaient au bord du ciel pour les écouter ; et l'on s'explique ainsi pourquoi la harpe des bardes est restée le symbole et le blason de l'Irlande catholique en même temps que l'instrument national des Irlandais ; pourquoi les vieilles mélodies irlandaises, rajournies par la plume plaintive et indignée du poète patriote Thomas Moore, conservent encore un prestige sympathique et ne peuvent être évoquées sans qu'une larme secrète vienne mouiller la paupière des prêtres, des paysans et des amis de l'Irlande.

Et disons-le en terminant : depuis le jour où le grand saint Patrice a fait lever sur l'Irlande le soleil de la foi, l'Irlande est toujours restée fidèle, et c'est avec raison qu'on l'a nommée l'*Ile des Saints*. Sa foi, le cours des siècles ne l'a point interrompue ; la plus sanglante et la plus implacable des persécutions ne l'a point ébranlée ; la défection de toute l'Europe septentrionale ne l'a pas atteinte, et l'Irlande entretient toujours unⁱⁿextinguible foyer où survit, avec l'orthodoxie la plus intacte, cette admirable pureté de mœurs que nul conquérant, que nul adversaire n'a pu ni contester, ni égaler, ni entamer.

Cet article, sauf quelques légères modifications, est emprunté aux *Moines d'Occident* du

Comte DE MONTALEMBERT.

PROGRÈS DE LA DÉVOTION ENVERS SAINTE ANNE.

St-Césaire.

M. le Gérant,

Je suis heureux de remarquer le zèle si progressif qu'on montre partout pour la lecture des *Annales*.

Elle a augmenté beaucoup la dévotion à sainte Anne. Cette dévotion est devenue un besoin dans un grand nombre de familles canadiennes. Aussi l'esprit de foi doit y gagner beaucoup. Je viens d'établir, dans ma paroisse, une congrégation de Ste Anne, parmi les mères de famille. Je supposais que 50 à 60 mères seraient partie de cette congrégation, vu que le règlement en est un peu sévère. Quel n'est pas mon étonnement ? Depuis le mois de septembre, me voilà avec 250 membres. Toutes les mères de famille de ma paroisse veulent appartenir à la congrégation de Ste Anne. Ce zèle est pour moi une preuve du bien que font vos *Annales* parmi le peuple.

Veuillez me croire, votre dévoué serviteur,
H. PROVENÇAL, Ptre.

— 000 —

GUÉRISON DE DLLE ADELAIDE DENIS.

(Certificat de G. A. Bourgeois, Ecr., M. D)

(Suite)

Vers le commencement du mois d'août dernier (je crois que c'était le 3,) passant près de l'église de N. D. du Mont-Carmel, comté de Champlain, je fus invité par le Révd M. de Carufel, curé de la paroisse,

à entrer dans une maison du voisinage pour y voir une fille nommée Adelaïde Denis, âgée d'environ 26 ans, qui était malade depuis longtemps. Cette dernière m'expliqua que depuis un laps de temps assez considérable, (plus d'une année, je crois,) elle était sujette à un écoulement de sang constant, et abondant par le nombril. En ouvrant ses vêtements, et en écartant l'appareil qu'elle portait, je vis en effet s'échapper par la cicatrice ombilicale un courant de sang qui coulait avec abondance. La patiente était d'une pâleur extrême et donnait les signes non équivoques d'un épuisement profond. L'abdomen était sensible au toucher, la peau et les tissus sous-cutanés tout autour de la région ombilicale, étaient tuméfiés et d'une apparence oedémateuse. La quantité de sang qui coulait était telle que je crus prudent de ne pas prolonger l'examen et je me hâtai de réappliquer l'appareil que j'avais enlevé, afin de modérer et de supprimer l'écoulement. Toutefois, je me suis assuré, (et il était facile de le voir,) que l'écoulement provenait d'une plaie ou ouverture située au fond de la cicatrice ombilicale. Elle m'assura que cette hémorrhagie était constante, et avait toujours été de la même abondance qu'elle était alors.

Je fis part à la pauvre malade que sa maladie me paraissait très grave et qu'elle ne pouvait, même avec un traitement judicieux, guère compter sur la possibilité de cicatrisation de la plaie d'où s'échappait l'écoulement sanguin. L'opinion que je lui exprimai parut la désappointer profondément. Elle se chagrina et pleura.

Vers le milieu de septembre dernier, cinq ou six semaines après la circonstance que je viens de rapporter, le même M. de Carutel que je rencontrai ici aux Trois-Rivières me pria d'aller à l'Hôpital des Ursulines de cette ville, pour voir la même personne (Adelaïde Denis) que j'avais ci-devant

examinée à Mont-Carmel, me disant qu'elle était guérie et qu'elle l'avait été instantanément et miraculeusement. Je m'y rendis en effet, et en examinant la patiente je fus très étonné de trouver la guérison complète. La plaie de l'ombilic d'où s'était ci-devant et pendant si longtemps échappé l'hémorrhagie était parfaitement cicatrisée. La peau et les parois du ventre étaient dans un état normal. En un mot la guérison était parfaite; seulement la patiente se ressentait encore de la faiblesse et de l'épuisement.

On me raconta alors que, immédiatement avant la guérison, les symptômes de la maladie étaient devenus bien plus alarmants qu'ils n'étaient lorsque je la vis le 3 août; on avait remarqué que les substances ingérées par la bouche, se dégageaient par cette plaie, quelques instants après; et ce, sans avoir subi aucun changement ou altération.

J'ai revu Adelaïde Denis, en janvier dernier, à Mont-Carmel dans une maison où elle était occupée comme servante. On me dit alors qu'elle était bien, qu'elle travaillait, faisait les lavages, etc., etc.

G. A. BOURGEOIS,
Médecin.

Trois-Rivières, 11 mars 1882.

— 000 —

PETITS FAITS.

D'après un récent relevé du registre des pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré, il y a eu, en 1882, 54,000 pèlerins. C'est 4000 de plus qu'en 1881, année du jubilé, et 17,000 de plus qu'en 1880. Avec quelle éloquence de tels chiffres ne redisent-ils pas la dévotion toujours croissante des Canadiens pour leur bien-aimée patronne!

On vient de fonder à Londres, en Angleterre, une association d'imprimerie sous le titre de "Société de sainte-Anne." Le but de cette organisation est de donner de l'emploi à des dames instruites, qui ont éprouvé des revers de fortune. Un des premiers ouvrages sortis de cet atelier est dû à la plume d'un Jésuite distingué, le R. P. Coleridge. Il a pour titre "The works and words of our Saviour." *Les œuvres et les paroles du Sauveur.*

—000—

UN PRÊTRE GUÉRI PAR SAINTE-ANNE.

Je souffrais depuis plusieurs mois d'une affection de poitrine très grave. Les médecins ne me donnaient plus qu'une très faible espérance ; l'un des plus habiles, que je pressais de dire la vérité, m'avoua qu'il n'y avait pas dix chances sur cent cas pareils.

Alors, sur l'avis d'un sage et pieux directeur, je fis quelques vœux à sainte Anne, et contre toute prudence humaine, j'entrepris un pèlerinage à Sainte Anne de Beaupré. Dès lors, je commençai à prendre du mieux ; et, après quatre mois à peine, me voilà presque tout à fait rétabli.

Je suis donc heureux de me servir de vos pieuses *Annales* pour publier hautement la puissance et la bonté extrême de sainte Anne.

Qu'on s'empresse de l'invoquer dans toutes les nécessités corporelles, et surtout dans les besoins de l'âme.

UN PRÊTRE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

ACTIONS DE GRÂCES A STE ANNE.

SAINTE JULIE.—Il y a cinq ans écoulés, j'avais promis à sainte Anne un don, si elle me guérissait d'une maladie que les soins assidus des médecins semblaient impuissants à soulager. Je fis d'abord un pèlerinage à Beaupré, et commençai dès lors à prendre du mieux. Mais ce fut après l'accomplissement de mon premier vœu que sainte Anne m'exauça, complètement.
—M. G.

ST-RÉMI DE TINGWICK.—Un jeune homme de la paroisse de St-Rémi de Tingwick désire témoigner sa reconnaissance envers la bonne Sainte Anne pour une guérison miraculeuse obtenue dans les circonstances suivantes : Atteint soudainement d'une maladie grave qui le conduisit à une extrême faiblesse, il eut recours à la bonne Ste Anne. La famille se mit en prières et à peine eut-on commencé une neuvaine envers notre grande thaumaturge, que le jeune homme ressentit un mieux considérable. Au bout de quelques jours il reprenait ses travaux accoutumés, et aujourd'hui il jouit d'une santé des plus robustes. Tout joyeux d'avoir ainsi obtenu sa guérison, il promit de la faire publier dans les "Annales" pour encourager la dévotion envers la bonne Ste Anne, dont il se propose d'être le plus dévoué et le plus zélé serviteur.—J. B. H. B. Ptre.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Mon jeune enfant, âgé de 18 mois, est infirme des jambes : elles sont recourbées, les deux pieds inclinés l'un vers l'autre. Le pauvre petit ne pouvait marcher

malgré le grand désir qu'il on avait. Il voulait suivre ses jeunes frères et sœurs, et semblait à chaque fois ; naturellement, ces chûtes fréquentes étaient une occasion de chagrin et de pleurs. Désolée d'une telle infirmité je me suis adressée à Ste Anne la consolatrice des mères affligées, j'ai fait toucher la sainte relique à mon enfant, j'ai conjuré ardemment la puissante *Thadimaturge* de lui accorder la faveur de marcher ; après bien des prières et des neuvaines, Ste-Anne m'a exaucée. Mon enfant a commencé à marcher il y a quelques semaines, j'en suis tout réjoui, et selon ma promesse, je me hâte de lui en témoigner ma reconnaissance publiquement dans ses "Annales." J'ai la douce confiance qu'elle perfectionnera et achevera ce qu'elle a si bien commencé.—Dme E. St. P.



FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

Inquiétudes de conscience dissipées par Ste Anne. *Québec*
 —Reconnaissance pour plusieurs grâces spirituelles et temporelles. *H. L., Montmagny.*—Plusieurs faveurs signalées obtenues par Ste Anne. *St Ephrem d'Upton.*—Amélioration sensible dans la conduite d'un ivrogne. *M. H. B. Mont Carmel.*—J'ai été guérie d'un mal de gorge et mon fils a pu éviter les suites d'une rupture grâce à Ste Anne. *Mde C. L. Barton, W.*
 —Heureux retour à la santé. *Mde L. L. Verchères.*—Ma femme doit à Ste Anne la guérison d'une maladie sérieuse. *J. C. East Willon, N. H.*—Guérison d'un mal de jambes. *G. Lévis.*
 —Petite fille guérie d'un mal d'yeux gravé par l'intercession de Ste Anne. *Mde E. G. St-Basile.*—J'ai recommandé à Ste Anne mon mari qui se mouait des fièvres, et il a été guéri. *N. R. Morrallon, Ark.*—Attaqué d'épilepsie devenues moins fréquentes et même disparues grâce à Ste Anne. *C. G. Sainte*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Julie.—Guérison d'une blessure reçue en travaillant dans une manufacture. *N. H., Manchester, N. H.*—Guérison. *Mde N. D., Ste Julie.*—Guérison d'un abcès à la cuisse après des nevruinos à *Sto Anno.* *Mde H. B., Ile-aux-Coudres.*—Préservation par *Sto Anno* d'une maladie contagieuse. *X.*—*Sto Anne* nous a guéris, mon enfant et moi, de maladies graves. *Mde A. C., Lake Linden, Mich.*—Doux de mes enfants ont été guéris de la diphthérie contre l'attente des médecins, et une autre est revenue d'une cruelle maladie, grâce à *Sto Anne.* *Montreal.*—Ma mère a été guérie d'un érysipèle au visage dont elle souffrait depuis plusieurs années. *Mde J. L. M., Victoriaville.*—Depuis onze mois, mon enfant souffrait d'une éruption qui lui couvrait tout le corps. Lasse d'employer inutilement des remèdes, je le recommande à *Sto Anne*, et il est bientôt guéri. *Mde F. A., Ste-Marie de Monnoir.*—Un de mes garçons, atteint des fièvres typhoïdes, avait reçu les derniers sacrements et allait mourir. Mais *Sto-Anne* l'a ramené à la santé. *Mde E. T., Dodgeville.*—Guérison de ma mère. *M. M. M. N. Cambridge, Mass.*—Ma mère et ma sœur ont été guéries par *Sto Anne.* *Beaufort.*—Trois guérisons et beaucoup de faveurs à *Sto Anne.* *E. G., Beaufort.*—Attaque de bronchite guérie par *Sto Anne.* *A. L. B., Deschambault.*—Un enfant qui reçut à la tête une blessure grave, en fut guéri parce qu'on l'avait recommandé à *Sto Anne.* *Mde A. F., St-Pierre les Becquets.*—Guérison d'un enfant après une neuvaine. *P. L., Sault Montmorency.*—Mal d'yeux guéri. *L. D., Chicopee, Mass.*—*Sto Anne* m'a guéri d'une maladie qui me désespérait. *E. B., St-Joseph de Soulanges.*—Pauvre mère de famille, je suis parfois assailli de peines fort décourageantes. Je me confie à *Sto Anne* et cette Bonne Mère me rend le courage. Je lui dois aussi bien d'autres faveurs ainsi que la guérison de ma fille. *P. B. St-J. B. d'Imberton.*—Maux de tête dont je souffrais depuis dix ans, guéris. *A. P. II. St-Methode.*—Protection de *Sto Anne* dans plusieurs maladies. *Famille de J. J. St-Evariste.*—Aidez-moi à remercier *Sto Anne.* *G. P. Kamouraska.*—Guérison d'une maladie qui menaçait de m'enlever en peu de temps. *Mde J. V. Manchester, N. H.*—Faveurs accordées à trois de mes frères. *Une abonnde.*—Je vous remercie, bonne *Sto Anne.* *Mde R. V.*—Actions de grâces pour la conversion de mon mari. *Une abonnde des T.-Rivières.*—Un enfant malade subitement guéri. *Une abonnde.*—Deux autres actions de grâces. *T.-Rivières.*—Une dame a obtenu sa guérison et celle de sa fille. *O. M. Manchester.*—Mon mari s'est remis au travail. *M. E. Z.*—Faveurs. *E. B. Ste-Anne de la Pérade.*—Ma guérison et celle de ma petite fille. *E. S. St-André.*—Soulagement à mon enfant. *Dame J. B. L. Statersville.*—Un emploi recouvré. *St-Philippe.*

—Soulagement. *E. S. O. Ballie, Conn.*—Guérison d'un mal d'yeux. *O. D. Québec.*—Bénie soit à jamais l'aimable Sainte Anne! *Une abonnée, Beaumont.*—Guérison de ma fille. *A. B. Indian Orchard.*—Reconnaissance à Ste Anne. *C. H. Sainte Rose.*—Maladie incurable guérie. *M. D. A. St-Jean de Matha.*—Guérison de plusieurs maladies et autre faveur. *Une abonnée, St-Pacôme.* Soulagement à mon mari. *Mde A. L. Saint-Henri Montréal.*—Mille actions de grâces à Ste Anne. *M. L. M. Danville.*—Reconnaissance à Ste Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Deux personnes de Yamaska.*—Guérison d'une grande faiblesse. *Mde L. L. St-Thomas de Pierreville.*—Remerciement à Ste Anne. *S. E. D. Trois-Rivières.*—Reconnaissance. *St-Jean Chrysostôme.*—Guérison. *P. C.*—Guérison d'un mal d'yeux et d'une inflammation de poumons. *M. H. M. F. St-Alban.*—Faveur. *H. C. Lewisville.*—Protection à ma petite fille. *Mde J. M. Cohoes, N. Y.*—Consolation. *Mde H. P. G. Gully.*—Soulagement. *Indian Orchard.*—Ma petite fille guérie de la dyphérie. *Mde J. G. New Haven.*—Demande exaucée. *Mlle M. P. St-Jérôme.*—Guérison d'un mal de jambe. *E. M.*—Guérison après la promesse d'un pèlerinage. *Ancienne Lorette.*—Mon mari malade d'une inflammation de poumons et mon enfant, secourus. *Mde D. C. E. La Présentation.*—Mille fois merci à Ste Anne pour ma guérison. *A. D. St-Jean, I. O.*—Soulagement. *A. L. S. Cœur de Jésus, Broughton.*—Santé et grâces. *W. C. Meriden.*—Faveurs obtenues. *Mde E. L. F. Baie St-Paul.*—Guérison immédiate. *J. A. St-Jean de Matha.*—Grâces. *W. P. Chambly.*—Faveur à mon enfant. *Mlle N. M. Spencer, Mass.*—Faveurs et actions de grâces. *Mde M. D. et T. T. Alpena, Mich.*—Dyspepsie guérie. *St-Thomas de Montmagny.*—Deux faveurs. *Une abonnée, St-Tite.*—Faveurs signalées. *St-Honoré de Shen'cy.*—Maux d'estomac et de tête, guéris. *Mde F. M. Danley.*—Guérison de mon mari. *Mde E. L. Alpena.*—Remerciements pour faveur. *O. A. J. Lévis.*—Soulagement dans trois maladies. *Mde I. D. Montréal.*—Je puis maintenant vaquer à mes occupations. *Sainte Thècle.*—Inflammation de cerveau, guérie. *P. M. St-Bruno.*—Guérison d'un mal d'estomac. Autre Guérison. *Mdes E. B. et L. T. Ancienne Lorette.*—Préservation des suites fâcheuses d'une chute. Toux opiniâtre guérie. *A. de B. St-Vincent de Paul.*—Guérison des fièvres typhoïdes. *St-Roch, Q.*—Faveur. *J. J. R., Québec.*—Névralgie, guérie. *Manchester.*

ATTENTION!!!

ANTI-DIPHTHÉRIQUE

DU DOCTEUR N. LACERTE, DE LÉVIS

Remède infaillible contre la diphthérie, et dont l'efficacité est reconnue et attestée par des prêtres, des religieuses et des personnes de distinction.

Prix au détail : 50 centins la fiole dont le contenu suffit pour guérir les cas ordinaires. Une circulaire détaillée et accompagnée de certificats enveloppe chaque fiole.

S'adresser directement au Docteur N. Lacerte, Lévis, P. Q. Canada, ou bien aux maisons suivantes :

A Québec : chez Giroux et Frères, Basse-Ville ; W. Brunet, St-Roch de Québec ; A. Raymond, libraire, rue de la Fabrique, Haute-Ville.

A Montréal : chez Laviolette et Nelson, rue Notre-Dame.

A St-Hyacinthe : chez Raymond & Frère.

A Yamachiche : chez le docteur Elie Lacerte.

Il sera établi plus tard une agence pour les Etats-Unis.

— 000 —

DONS AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE.

Une abonnée de New-Haven.....	\$ 0 25
Jos Couroy, East Wilton, U S.....	1 00
Ed Richer, Nonantum, Mass.....	0 50
Dme Ald Dansereau, Verchères.....	0 25
Par Ed Vanchesting, St-Miche., Napierville.....	2 25
Par Edmond Pagé, pour diverses personnes.....	2 00
G. P., abonné.....	3 50
E. B., Lévis.....	5 00
P. Bégin, J. Dionne et sa famille, Alf. Demors J.-Bto Leclere, Etats-Unis.....	5 50
Dame Régis Talois, Phenix, E.-U.....	1 00
Par Révd F.-X. Cloutier, Trois Rivières.....	0 40
Par Oliva Montbleau, Manchester.....	1 00
Par le même pour Dme Louise Guay.....	1 00
Un paroissien de Sts-Victoire.....	0 30
Dame J. B. Lafayette, Slatersville.....	1 00
Dme Alf. Dion, St-Philippe de Néri.....	1 00
Une famille de St-André Avellin.....	0 15
Malvina Turner, de Osconto.....	1 75
Par Delle Marie Lajoie, Yamachiche.....	1 25
A. L., St-Henri de Montréal.....	0 50
Dme Milotte, St-Antoine.....	0 10
B. Lajoie, Carleton station.....	3 40
M. D. Archambault, St-Jean de Matha.....	1 00
Un atonné, Nicolet.....	1 00

Une personne de Danville.....	0 10
Jean Roy, Lisbon, Me.....	0 6.
Plusieurs personnes de St-Michel Yamaak.....	1 00
Damaso Carrier, Biddeford Me.....	2 00
Paul Foreler, Ashland, E.-U.....	0 15
Un abonné de St-Jean Chrysostôme.....	0 20
Par M. Alexandre Chaperon de Belmont, U. S.....	0 60
H. T. Clément, Louisville.....	1 00
Dmo J. B. Lovéque pour plusieurs personnes de Indian Orchard, E.-U.....	2 00
Damo Julie Gosselin, New-Haven, Conn.....	1 00
Damo Emery, au Sable Forks, p. 5 ans.....	1 00
Emma Auclair, Uncasville.....	0 65
Par M. Wilbrod Germain, Meriden, Conn.....	3 00
Pierro Danduraad, Taftville, Conn.....	0 90
Par révérend P. E. Beaudet.....	2 30
M. P. McConville, Joliette.....	1 00
Dmo P. Vallée.....	0 15
Révd L. Quézel, St-Hon. de Shenley.....	1 00
Damo E. Lalonde, E.-U., 4 bil.....	1 00
Ant. B. Lafrenière, St-Justin.....	0 30
Révd C. Venissot, Labadieville, pour les dames de la paroisse de Ste-Philovène.....	10 00
Par Henry Paul, Vitlemantio, Conn.....	1 00
Par Edm. Laporte et Olivier Comtois, Northboro.....	0 75
Damo Tétrault, Troy.....	0 20
Vve Q. Boucher, Lisbon, Me.....	2 00
Damo Israël Larivière, Montville.....	1 00
Dmo Thos Lebceuf, Ashland.....	0 65
Par Dmo Antoine Beauvais, New-Cambridge.....	1 00
Elise Lemire, Alga, via Pembina.....	0 25
M. Davis Pâquet, Beauport.....	6 00
Un paroissien de Ste-Victoire.....	0 25
Une famille de Lavaltrie.....	0 20
Damo David Renaud Calumet.....	2 00
Elizabeth Bigras, Phénix.....	1 00
Delle Philomène Mercure, 3 bil. et dons.....	1 00
Don par un abonné.....	0 50
Un abonné, N.-Cambridge.....	0 50
Damo Ad. Chagnon, Lake Linden.....	2 00
3 billets d'affiliation.....	1 00
C. L., Coaticooke.....	5 00
Damo J. Richard, Ste-Boatrice.....	0 20

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Malades, 113 ; conversions, 193 ; familles, 59 ; pères de famille, 90 ; mères de famille, 103 ; jeunes gens, 422 ; jeunes filles, 114 ; enfants, 60 ; grâces spirituelles, 74 ; grâces temporelles, 91 ; intentions particulières, 104 ; ivrognes, 63 ;

navigateurs et voyageurs, 7 ; curés et paroisses, 11, institutrices et classes, 9 ; vocations, 33, entreprises, 23, persévérance, 110 ; honne mort, 120 ; défunts, 63 ; apostats, 18 ; protestants, 66 ; ménages, 20 ; patience et résignation, 37 ; emplois, 59 ; personnes en danger de perdre la foi, 18 ; orphelines 3 ; actions de grâces, 110 ; Guérison de 2 enfants infirmes.

— 000 —

TABLE DES MATIÈRES VOLUME V.

	PAGE.
Agrandissement du sanctuaire de la Bonne Sainte Anne.....	2, 75
L'Alleluia	3
St François de Paulo.....	19
Le culte de Ste Anne à Toulouse.. ..	11
Dieu le saura (poésie).....	13
Actions de grâces à Ste Anne.....	15, 38, 65, 88, 112, 137, 158 182, 208, 232, 257, 281
Nouvelle consolante.....	17
A nos correspondants.....	18
Faveurs obtenues de Ste Anne.. ..	19, 41, 67, 91, 114, 138, 161 184, 210, 235, 259, 282
Dons au sanctuaire.....	23, 46, 71, 95, 118, 141, 164, 188, 213 237, 261, 285
Recommandations aux prières.....	24, 48, 72, 96, 120, 144, 68 192, 216, 240, 264, 286
Décès	24, 264
Marie (poésie).....	26
Paroles bienveillantes.....	27, 255
L'Ascension	28
Guérisons remarquables... ..	26, 63, 134, 149, 172, 206, 229, 231
St Jean Népomucène.....	30
Un dîner maigre.....	35
Poésie dédiée à Ste Anne.....	41
Avis importants.....	50, 76, 219
Allez à Ste Anne.....	51
Causerie matinale sur St Antoine de Padoue.....	52
Le Sacré Cœur de Jésus.....	59
Le factionnaire du Saint-Sacrement.....	60
Hommage d'un cœur reconnaissant à Ste Anne.....	61
Un mot aux zélateurs des " Annales ".....	70
Nouveaux avantages.....	74
Autre nouveauté.....	77
Saint Alexis.....	77
Hommage à Sainte Anne.....	81

La première communion de Châteaubriand.....	83
Annonces	90
Un souvenir de la fête de Ste Anne.....	98
Monseigneur Joseph David Déziel.....	99
Le diocèse de St-Hyacinthe en pèlerinage à Ste-Anne.....	103
Un pèlerinage américain à Ste-Anne de Beaupré.....	108
Les touristes protestants à Ste-Anne de Beaupré	109
Consolante conversion due à Ste Anne.....	111
Sainte Anne de Beaupré... ..	122
Rosaire chanté.....	127
Chant à St Joseph.....	128
Progrès de la dévotion à St Joseph.....	128
Une mort précieuse aux yeux du Seigneur.....	129
Nouvelles catholiques.....	130
Guérison d'un enfant en danger de perdre la vue.....	135
Un souvenir de St François.....	146
La dynastie sanglante.....	151
Combien peut peser une prière.....	155
Changement d'adresse.....	170
Pour le mois des morts.....	170
Sainte Cécile.....	174
Pèlerinage de Laprairie à Ste-Anne.....	180
Sainte Anne de Beaupré.....	194
La Maison de la Sainte Famille.....	199
Noël (poésie).....	203
Prière d'une mère affligée.....	205
Une religieuse guérie par Sainte Anne.....	207
Etrennes à nos abonnés.....	218
Saint Jean Chrysostôme.....	224
Les chapelets de Pie IX.....	228
Reconnaissance d'un étudiant.....	231
Récit authentique d'une guérison remarquable due à Ste Anne	242, 278
L'Abbé Martineau.....	249
Fête de la Chandeleur.....	251
Saint Hilaire de Poitiers.....	252
A l'occasion d'une guérison (poésie).....	254
Précieux remède.....	256
Attention!	262, 285
Avis aux abonnés.....	266
Nouveau cantique à Ste Anne.....	267
Quelques détails sur Ste Anne de Beaupré.....	271
Le silence de St Joseph (poésie).....	272
Progrès de la dévotion envers Ste Anne.. ..	277
Saint Patrice.....	273
Petits faits.....	279
Un prêtre guéri par Sainte Anne.....	280

HOMMAGE AUX ABONNÉS

DES

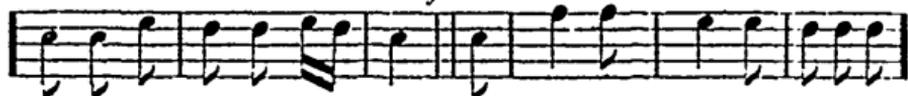
Annales de la Bonne Sainte Anne.

CANTIQUE DES PELERINS A SAINTE ANNE.



Vers son sanctu - ai-re, De - puis deux cents ans, La Vierge à sa

Refrain.



Mè - re Con-duit ses en - fants. Daignez, Sainte Anne, en un si beau



jour, de vos en - fants a - gré - er l'a - mour !

Vers son sanctuaire,
Depuis deux cents ans,
La Vierge à sa Mère
Conduit ses enfants.

En touchant là plage,
Nos pères jadis
Lui firent hommage
De ce beau pays.

Sa bonté de Mère,
Depuis ce grand jour,
Garde notre terre
Avec grand amour.

Elle est la compagne
De nos voyageurs :
Les flots, la montagne
Chantent ses faveurs.

Dans chaque famille
Son nom est chanté,
Et toujours y brille
La douce gaieté.

Sous son patronage
Règne avec bonheur
La paix du ménage
Et la paix du cœur.

Comme ont fait nos pères,
Aimons-la toujours ;
Et de temps prospères
Nous suivrons le cours.

Montroi - nous sans crainte
Ses dignes enfants ;
Sous sa garde sainte,
Marchons triomphants.

Ah ! soyez propice,
Sainte Anne, à nos vœux :
Gardez-nous du vice,
Rendez-nous pieux.

Puisque le Saint-Père
A nous vous donna,
Montrez-vous la Mère
De ce Canada.

Si notre voyage
Plaît à votre cœur,
Ce pèlerinage
Portera bonheur.

Bonheur dans la vie,
Près de votre autel ;
Et dans la patrie,
Bonheur éternel !!!

REFRAIN :

Daignez, sainte Anne, en un si beau jour,
De vos enfants agréer l'amour !

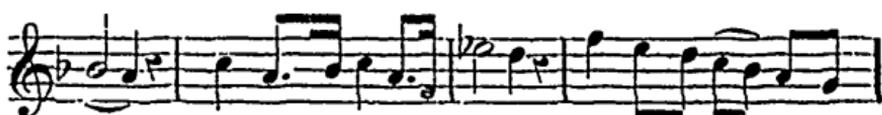


A SAINTE ANNE

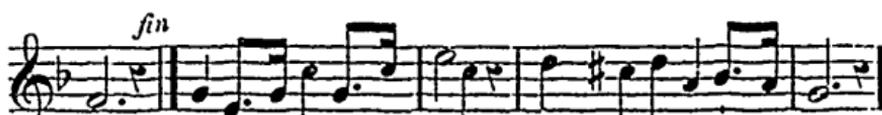
Mouvement de Marche



Refrain. Sainte Anne, ô dou - ce Pa - tron-ne ! Nous sommes à vos ge-



noux ; Toujours vous ê-tes si bonne ; Im-plorez JÉ - sus pour



Solo
nous ! Salut ! Mère de Ma-ri-e ! Sainte a-ïeule du Sau-veur !



Salut ! de no - tre pa - tri - e La protectrice et l'honneur !

Refrain : { Sainte Anne, ô douce patronne !
Nous sommes à vos genoux,
Toujours vous êtes si bonne,
Implorez Jésus pour nous.

Salut ! Mère de Marie !
Sainte aïeule du Sauveur !
Salut ! de notre patrie
La protectrice et l'honneur !

Quand le ciel voulut au monde
Donner le Verbe d'amour,
Il sut vous rendre féconde,
Et la Vierge vit le jour.

A la droite de Marie;
Tout pouvoir vous est donné :
Le pèlerin qui vous prie
N'est jamais abandonné.

A votre auguste prière,
Comme à la voix de Jésus,
L'aveugle voit la lumière,
L'infirmes ne boîte plus.

L'affligé dans sa tristesse,
Le malade en ses douleurs,
Le pauvre dans sa détresse,
L'orphelin sèchent leurs pleurs.

Au fonds des bois, le sauvage,
Est préservé de la mort ;
Et le navire en naufrage,
Par vous est conduit au port !

Sur nous, sur notre patrie,
Bonne sainte Anne, toujours
Daignez, je vous en supplie,
Etendre votre secours.

Du vieillard et de l'enfance
Prosternés à votre autel,
Les chants de reconnaissance
Pour vous monteront au ciel.



UN SOUVENIR

a la Vieille Chapelle de Beaupré.



Emporte-moi, douce pensée,
Là, sur les bords silencieux,
Où un rayon venu des cieux
Consola mon âme affaissée.

Il y a de cela longtemps :
Je m'en allais vers la Chapelle ;
C'était, mon cœur se le rappelle,
Aux premières fleurs du printemps.

Or, la rive en était parée,
Et, sur le flot majestueux
Glissait un murmure pieux,
Tendre écho de l'hymne sacrée.

Là-bas, au pied de votre autel,
On chantait, ô bonne sainte Anne !
Pour tout ce que la Loi condamne
Et qui sur nous ferme le ciel ;

Pour la grande faiblesse humaine,
Pour l'erreur, pour l'oubli passé
Et pour votre amour repoussé,
On demandait pardon, ô Reine !

Et vous vous incliniez vers eux :
Et vos mains leur versaient un baume
Tout rempli de céleste arôme ;
Et puis venaient les malheureux.

Et au milieu de leur souffrance,
Vers vous ils prenaient leur essor,
Et vous les écoutiez encor,
Et vous leur donniez l'espérance.

Moi aussi, je vins à mon tour ;
Triste, fatigué de moi-même
Et saisi d'un chagrin suprême,
Je courbais sous le poids du jour.

Je savais que vous êtes bonne,
Que nous sommes tous vos enfants,
Nous les faibles, les indigents,
Nous que le bonheur abandonne.

Et quand j'implorais un soutien,
Quand mon âme était en prière,
Ce que j'éprouvai, seul, ô Mère,
Votre cœur le sait et le mien !

Or, ce fut, comme au sein de l'ombre,
La vive clarté de l'éclair,
Comme un doux rayon qui dans l'air
Descend et chasse la nuit sombre.

Et depuis ce jour fortuné,
La pauvre chapelle où mon âme
S'est réchauffée à votre flamme,
Et l'autel de fleurs couronné,

Et votre image souriante,
Et votre voix, et sa douceur
Quand l'entendit mon pauvre cœur,
Tout cela m'attire et m'enchante.

Il n'est plus, et je vais toujours,
Cherchant au flanc de la colline,
Votre sanctuaire en ruine,
Et le bosquet des alentours.

Et je respire encor des rosés,
Là, tout près, les vives senteurs ;
Je revois les petites fleurs
Qui l'entouraient fraîches écloses.

Et tout comme en cet heureux jour
Où si légère était la brise,
J'entre encor dans la chère église
Où me reconduit mon amour.

Et je dis tout bas, en moi-même :
Veillez toujours sur le malheur,
O Mère, et chassez la douleur
Loin, loin de l'âme qui vous aime !

Et à vous qui calmez l'autan
Et accueillez notre demande,
Nous ferons une place grande
Dans les fêtes du Nouvel An !

Lévis, Décembre, 1882.